

Volley

Beauvais, un chantier et du flou

Quatre jours après l'annonce de son accession en Elite grâce à un repêchage sur tapis vert, le Bouc Volley s'attelle à construire une équipe et un budget pour le niveau supérieur.

PAR VINCENT MELOSCI

LE BOUC VOLLEY attendait la délivrance depuis la fin des play-offs de Nationale 2 (poule B), le 7 mai. Elle est intervenue vendredi soir. Mais une fois passés la joie et le soulagement d'être repêché en Elite (*notre édition de samedi*), le club doit maintenant se retrousser les manches pour construire une équipe et un budget pour le niveau supérieur. « La décision (NDLR : de repêchage) a été longue. Indique Grégory Patin, qui reste aux commandes de l'équipe la saison prochaine. Ça aurait plus simple et plus rapide si on avait décroché notre accession sportivement. Du coup on a pris un peu de retard... »

L'entraîneur et le président, Eric Bataller, se sont rencontrés hier pour jeter les bases de la saison 2017-2018. « On dessine les contours du club et un peu de l'équipe, souligne Grégory Patin. On n'a pas toutes les réponses aux questions, mais on avance. Il faut qu'on soit très réactif et qu'on avance très vite. »

Les questions sans réponse encore concernent évidemment le futur budget. D'un montant de 407 000 €, cette saison en Nationale 2, il devrait être de 518 000 € en Elite, selon le prévisionnel établi par le



LP, FLORENT PERVILLE

Bouc. Mais, pour cela, le président du club compte sur le soutien des collectivités locales. Dès l'annonce du repêchage, vendredi, Eric Bataller leur a adressé un mail disant, en substance, « nous avons besoin d'avoir un positionnement rapide des instances par rapport à notre accession en Elite ».

Le président attend beau-

coup, notamment, de la région Hauts-de-France. Elle ne versait en effet aucune subvention au Bouc en Nationale 2 alors que, selon certaines sources, elle allouait 32 000 € à Harnes (N 2, poule C), lui aussi promu en Elite en 2017-2018. Hier, la région n'avait pas fait connaître ses intentions.

Ce qui n'est pas le cas du conseil départemental de

Oise. Joint au téléphone, Jean

Desessart, conseiller départemental chargé des sports, a indiqué que le Bouc Volley n'aurait pas de rallonge du fait de son accession. « Le club n'aura aucune subvention supplémentaire, affirme-t-il. On reste aux 100 000 € qu'il percevait. J'ai un budget, je ne peux pas dépenser ce que je n'ai pas. » Reste à savoir ce que

L'appel aux dons de Compiègne

Le club a lancé une campagne de financement participatif pour assurer sa pérennité, tandis que l'entraîneur a claqué la porte.

PAR ANTHONY YATKIN

« **LA SURVIE** du club est en jeu... » Les mots de Jihad Oughalmi, la vice-présidente du club de futsal de Compiègne, sont alarmistes. Le président, Stéphane de Régional 1 (la 3^e division), qui traverse une crise financière, n'a trouvé d'autre solution que de lancer un appel aux dons dimanche sur une cagnote en ligne.

Pour débloquer le fruit de cette campagne de financement participatif, les Compiègnais devront atteindre la barre minimum de 2 500 € au terme des 72 prochains jours. « Les fonds nous manquent cruellement pour voir l'avenir avec sérénité », indique le communiqué de Compiègne. Une si-



Cyril Gaudin, désormais ex-entraîneur de Compiègne.

tuation ubuesque pour le meilleur club du département, qui ambitionne en vain de monter en Division 2 depuis trois ans. Mais les dirigeants peinent à développer la structure de 70 licenciés, faute de soutien municipal significatif (300 € de subvention annuelle)

et de sponsors. « Peut-être qu'on s'y prend mal », admet Jihad Oughalmi.

L'AMATEURISME POINTÉ DU DOIGT PAR L'EX-COACH

Cette dernière a encaissé un nouveau coup dur hier avec la démission de Cyril Gaudin, l'entraîneur, venu de Garges-Dijon (Division 1). Il y a deux saisons, ne le cache pas : il est complètement découragé. « Une cagnote en ligne, c'est conçu pour financer un mini-bus, ou un voyage, ironise-t-il. L'initiative part d'un bon sentiment mais c'est un aveu de faiblesse. Le développement d'un club passe par l'investissement des bénévoles et l'établissement d'un plan d'action sérieux pour démarcher les entreprises. Or, seules deux personnes

montrent de la bonne volonté à Compiègne : Jihad et Audrey (NDLR : Denis, une dirigeante), Simon, c'est le néant... »

Des propos sans langue de bois, illustrant l'amerume ressentie par le coach finaliste de la Coupe de France futsal 2015. Il claque d'ailleurs la porte en pointant un problème plus global. « Si le futsal oisien ne veut pas mourir, prévient Gaudin, tout le monde doit se remettre en question : clubs, dirigeants, joueurs et instances. L'image renvoyée par notre sport dans le département est déplorable. Les réticences des partenaires privés comme publics sont compréhensibles. Personnellement, j'ai eu le sentiment que mes joueurs me prenaient pour un animateur de centre aéré, ce que je ne suis pas... »

Chambly à la conquête de l'Europe

FINALISTE malheureux en 2014 et 2016, Chambly commence une nouvelle aventure en Coupe d'Europe des clubs aujourd'hui à Milan.

Les quadruples champions de France se rendent en Italie avec une ambition intacte : « Le but, c'est de gagner ! », assure Sébastien Vincent, l'entraîneur camblysisien. L'expérience tirée des dernières tentatives rend le président Patrice Lannoy, un peu plus prudent : « On sait que nous pouvons le faire mais aussi que nous pouvons être battus, notamment à partir des demi-finales. Ce sera très serré. »

Les Camblysiens affrontent cet après-midi le TBR, le club de Reykjavik,

EN BREF

Chevrières-Grandresnoy en appel FOOTBALL.

Chevrières-Grandresnoy (R2) est auditionnée aujourd'hui (18 h 30) par la commission d'appel de la Ligue des Hauts-de-France. Le club, 3^e du groupe B de PH, conteste le verdict du championnat et demande à être promu en R1.

Fournot quitte l'ASBO FOOTBALL. Lucas Fournot, défenseur central de l'équipe (b) de l'ASBO (R1), démissionne en Bretagne pour raisons professionnelles.

Les filles de Beauvais titrées HANDBALL. L'équipe féminine de Beauvais (N2) a gagné la Coupe de l'Oise (37-27) contre l'Entente féminine de l'Oise (Préhat) dimanche.

IRM pour Goram Blessée au genou droit lors des Championnats d'Europe à Tiblissi, l'épéiste de Beauvais Mélissa Goram passe aujourd'hui une IRM,

Badminton

récent vainqueur du championnat islandais. Un premier match jugé abordable par les responsables du club.

« Il va nous permettre de faire tourner l'équipe pour garder nos meilleurs joueurs pour la fin de semaine », assure Patrice Lannoy.

Avec en ligne de mire la finale, samedi, afin de conquérir enfin ce titre européen qui échappe de peu à Chambly depuis quatre ans.

DR.

Chambly : Beatriz Corrales, Lorraïne Baumann, Elsa Danckers, Nadiezda Zheba, Thomas Rouxel, Etou Heino, Bastian Kersaudy, Robert Mateusjak